



# L'INSURGÉ

ORGANE SOCIALISTE DE LIBÉRATION PROLÉTARIENNE

Liberté, égalité, Mort au Tyrans.

Convention 1792

Vivre en travaillant ou mourir en combattant.

Les Canuts de Lyon

## La lutte finale...

Désormais les puissances de l'Axe ne peuvent plus avoir aucun espoir de salut. Elles se sont retranchées en Europe, elles continuent avec l'espoir d'un compromis qui devrait les sauver. Ce compromis n'est pas impossible et le travail des diplomates le confirme. Mais nous croyons que les Anglo-Américains ne veulent pas accepter, pensant pouvoir arrêter la Russie au moment opportun et mater tout mouvement ouvrier et révolutionnaire. Ils espèrent le concours de réactionnaires européens qui se sont alliés avec eux; en France par exemple ils ont le Général Giraud et C<sup>ie</sup>.

Il faut que les travailleurs ne soient pas dupes; il faut qu'ils comprennent qu'en réalité les Gouvernements de Londres et de Washington ne sont pas l'expression de la démocratie, mais au contraire de la ploutocratie anglo-américaine, laquelle s'oppose au fascisme pour une question de concurrence purement économique. D'ailleurs, si Mussolini et Hitler ont pu monter et se maintenir au pouvoir, c'est grâce à la sympathie et à l'aide reçues des ploutocrates anglais, américains et français.

M. Churchill lui-même, avait témoigné publiquement sa sympathie pour Mussolini et déclaré que s'il était Italien il serait enchanté et honoré de porter la chemise noire.

La guerre actuelle est comme toujours une guerre voulue par les capitalistes, mais involontairement elle prend un aspect révolutionnaire. Elle donne un coup terrible au système politique des régimes fascistes, formes extrémistes de la réaction des capitalistes des pays pauvres. Mais si les gouvernements fascistes tombent à cause d'une défaite militaire soyons sûrs que les Anglo-Américains se chargeront de les remplacer par des réactionnaires plus ou moins disposés à les servir, mais en parfaite union d'idée et d'aspiration avec eux pour empêcher toute tentative vraiment révolutionnaire. Les mêmes troupes au service des Anglo-Américains serviront de police le cas échéant.

La fin de la guerre approche et aussi la possibilité de faire table rase avec le passé, avec un régime où le peuple n'était pas souverain, mais le capitalisme. Il faudra que cette possibilité n'échappe pas aux peuples européens comme elle a échappé en 1919. Il faut que les travailleurs (ouvriers, paysans, intellectuels) saisissent le moment venu pour instaurer un nouveau régime socialiste. Mais pour y arriver il faudra déjouer les Anglo-Américains, lesquels pour la France espèrent en Giraud, monarchiste et réactionnaire notoire soutenu par le grand patronat.

Mais alors est-il le cas de se battre aux côtés des Anglo-Américains et désirer leur victoire? Oui parce que les travailleurs tous seuls ne pourront pas battre les puissances militaires de l'Axe. Unis dans l'intérêt du moment, mais prêts à nous séparer demain quand l'Axe sera battu et les ploutocrates américains et anglais s'appuieront sur les réactionnaires pour empêcher une révolution socialiste.

Il faut que les travailleurs n'aient aucune illusion dans le programme social et politique des Anglo-Américains et de Giraud et C<sup>ie</sup>. Il faut se tenir prêts pour la lutte finale qui s'avance et qui doit apporter un changement radical en Europe. Soyons unis camarades pour lutter pour et avec le Socialisme révolutionnaire. L'INSURGÉ

## L'Insurgé doit être aidé

Notre mouvement qui est né après la débâcle par la volonté d'un modeste groupe de militants de différentes origines politiques, s'est développé lentement, par la foi et les sacrifices de ses adhérents, a réussi à s'étendre à toute la France et à publier un journal «L'INSURGÉ».

Nous sommes des travailleurs qui veulent rester fidèles aux intérêts de notre classe. Nous luttons côte à côte avec les autres organisations de résistance, mais nous voulons conserver notre indépendance politique envers le Comité de Gaule, envers toute Internationale et encore plus envers Giraud et C<sup>ie</sup>. Par conséquent nous ne recevons aucune aide financière de qui que ce soit. Nos entrées sont les cotisations et les souscriptions des travailleurs. Avec bien peu d'argent nous avons fait un grand travail, mais nous pourrions faire encore plus si tous nos amis versaient régulièrement leurs souscriptions.

Notre programme socialiste révolutionnaire est bien connu de nos lecteurs et de nos camarades. Nous voulons la libération totale des travailleurs, l'institution d'un vrai régime socialiste où les exploités soient mis au pilori, la formation d'une Europe nouvelle où les peuples fraterniseront dans le travail, le bien être, la justice et la liberté. Nous voulons dans un mot le socialisme partout.

Notre journal est le porte voix de la volonté des travailleurs. C'est pour ça que nous lançons un pressant appel à ceux-ci pour avoir leur aide financière qui nous permettra d'augmenter notre tirage et toucher d'autres travailleurs.

La lutte se fait de jour en jour plus dure. Camarade, «L'Insurgé» est ton journal, il te défend, donc aides-le à paraître et diffuses-le.



HX-10

## LA QUESTION RUSSE-POLONAISE

Les journaux de l'Axe font un grand bruit sur l'affaire de Katyn et la cessation des relations diplomatiques entre la Russie et la Pologne.

L'affaire de Katyn est une bonne occasion de propagande contre le bolchevisme, avec l'espoir de convaincre l'opinion publique et particulièrement les Anglo-Américains. On voudrait détacher la Russie et l'isoler. On voudrait une paix séparée.

Nous n'avons pas de données pour juger. Ce massacre est-il dû aux Russes ou aux Allemands? Le temps nous le dira. Ce sont quelques milliers de morts qui se perdent dans les millions tombés d'un côté et de l'autre.

Mais pour ce qui regarde les relations diplomatiques entre la Russie et la Pologne, nous devons tenir présent les précédents historiques.

Au moment de la révolution russe, l'armée rouge s'est trouvée opposée à l'armée polonaise, qui en l'arrêtant servait les intérêts du capitalisme et de la bourgeoisie européenne. La Russie a été obligée de céder des territoires, avec une population en majorité russe. Et la bourgeoisie polonaise, après sa victoire, a persécuté tout mouvement ouvrier, autant communiste que socialiste. On y instaura la réaction qui ne se termina jamais.

Tout le monde se souvient aussi comment pendant la crise de 1938 la Pologne a donné l'exemple à la Russie, avec l'invasion et l'annexion d'une partie de la Tchécoslovaquie.

La Pologne en réalité était gouvernée par la bourgeoisie agrarienne et la caste militaire : réactionnaires l'une et l'autre et qui avaient instauré un régime pro-fasciste et le gouvernement du général Sikorski ne fait que continuer la tradition.

Et en plus les divisions polonaises reconstituées en Russie ne voulaient pas se battre, quand leur aide aurait pu être utile. Et pourquoi? Parce que le gouvernement Sikorski voudrait les préserver pour la fin de la guerre et les opposer, si nécessaire, à la Russie.

C'est juste que l'U.R.S.S. prenne ses précautions. Qu'elle garantisse ses frontières et qu'elle aide les prolétaires polonais à se libérer d'un gouvernement qui ne pense qu'à conserver les privilèges des exploités.

Les intérêts des réactionnaires polonais ne sont pas dignes d'être défendus. Notre sympathie va aux travailleurs de ce pays qui ont souffert la réaction et à tous les camarades socialistes et communistes morts pour défendre l'intérêt des prolétaires.

## Brutales vérités

Si le peuple veut se dégager de toutes les servitudes, il faut qu'il fixe son regard et donne sa confiance aux hommes d'action, à ceux qui luttent présentement à ses côtés et non plus aux prometteurs de lune qui après quelques semaines d'enthousiasme laisse le peuple plus gravement désillusionné que jamais.

Et pour ceci, dans les heures pénibles que nous vivons, notre ligne est de proclamer les vérités qu'il faut ne pas oublier et réaliser pleinement :

**LA GUERRE** Après trois ans de victoires et de conquêtes l'Allemagne entre dans la phase des défaites, mais il

## RÉFLEXIONS APRÈS COUP

La bataille de Tunisie vient de terminer et avec elle la trop longue campagne d'Afrique.

Nous avons prévu les difficultés et la longueur et aussi un éventuel faiblissement moral des troupes de l'Axe.

Dans cette dernière phase les Alliés ont démontré vouloir en finir et par conséquent ils étaient en nombre nécessaire pour écraser toute résistance. Il faut reconnaître aussi que la tactique et la stratégie des Alliés ont déjoué les plans des adversaires, mais selon nos renseignements les troupes de l'Axe auraient pu tenir encore quelque temps en se cramponnant sur certaines positions, qui se prêtaient à un ultime sacrifice comme à Stalingrad. Ils avaient encore assez de matériel, d'hommes et de vivres, mais après avoir lutté farouchement, ils se trouvèrent débordés et au lieu de résister, la panique les a pris, étant donné que leur moral est terriblement fléchi. C'est le grand signe de la fin! Mais il nous faudra encore attendre avant notre libération.

Le dernier lambeau de notre empire africain a été libéré, mais combien de fautes, combien de sacrifices inutiles! Si en 1940, au lieu de demander un armistice inutile et dégradant, on avait continué la lutte partout, il y aurait déjà longtemps que l'Axe aurait été balayé d'Afrique. Mais alors la majorité de nos généraux et de nos bourgeois étaient pour la paix, parce que en elle ils voyaient la possibilité d'une revanche sur la classe ouvrière.

Ils espéraient l'impossible de la part de Hitler. Ils croyaient que celui-ci se serait satisfait de peu de choses, dont un régime à imitation du sien. Mais les événements ont démontré le contraire et alors, trop tard, nos généraux se sont décidés de passer à la résistance. Désormais nos armées d'Afrique et notre flotte étaient désarmées. Les premières n'ont pas pu entrer immédiatement en lutte, la seconde a dû se saborder! En 1940 elles étaient bien préparées et auraient pu être d'une grande importance avec leur poids. Peut-être aujourd'hui la guerre serait terminée!

Mais retournons à la réalité actuelle.

Que feront les Alliés? Que fera l'Axe? Où aura lieu le prochain coup? Voilà des questions que tout le monde se pose, mais qu'il est bien difficile d'y répondre.

La campagne de Tunisie a démontré la maîtrise absolue de la mer et du ciel de la part des Alliés. Maîtrise indispensable pour tout éventuel débarquement en Europe. Mais voudront-ils vraiment donner le grand coup cette année? Voudront-ils débarquer le plus tôt possible? Ils le pourraient c'est sûr, mais nous craignons que certains soucis politiques les retardent. N'ont-ils pas peur, par hasard, de venir trop tôt en Europe, lorsque l'armée rouge n'est pas encore épuisée et par conséquent capable de s'imposer, pour éviter un retour aux anciens régimes ploutocratiques dont les Anglo-Saxons rêvent la restauration?

serait vain de croire que son écroulement militaire serait rapide, si les faits économiques et si un choc moral ne se produit pas en ce pays.

**LA LIBÉRATION** Il faut que le peuple se libère lui-même de la tourbe fasciste et ne compte pas trop sur les idéologues étrangers pour ceci — la réalité démontre que les paroles sont une chose et les faits une autre — mais nous ne tolérons pas pour nous, qui attendons l'expérience de Gaulle pour la juger, de nous embarquer dans la junte Giraud, qui n'est en somme, malgré quelques mesures trompeuses, qu'un menu Pétain, à la sauce anti-boche.